

# WGP

MAGAZINE #50

**MOTO2**

Le requin de  
la rivière

GRAND PRIX DE  
SAINT-MARIN 2023

**MOTO3**

Alonso sonne  
la charge

**MOTOE**

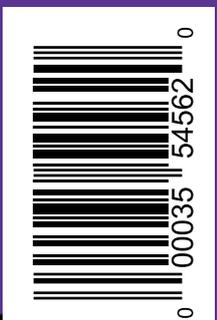
Casadei champion  
du monde

# À DOUBLE TRANCHANT

WORLD GRAND PRIX  
MAGAZINE

@WGP\_Officiel

[www.worldgrandprix.com](http://www.worldgrandprix.com)



## **INTRODUCTION**

*Les essentiels*

**3**

*En grille*

**4**

## **MOTOGP**

*À double tranchant*

**6**

*Le retour du miraculé*

**8**

*Le samouraï silencieux*

**9**

*Marquez, en partance vers Gresini ?*

**10**

## **MOTO2**

*Le requin de la rivière*

**12**

*Vietti de retour aux affaires*

**13**

*Pons, la fin d'une époque*

**15**

## **MOTO3**

*Alonso sonne la charge*

**18**

*Holgado en difficulté*

**20**

## **MOTOE**

*Casadei champion du monde*

**22**

## **RÉSULTATS**

*Parc-Fermé et championnats*

**23 - 24**

# LES ESSENTIELS

## Misano World Circuit Marco Simoncelli

### CARACTÉRISTIQUES

Construction - 1972

Longueur - 4,226 km

Largeur - 14m

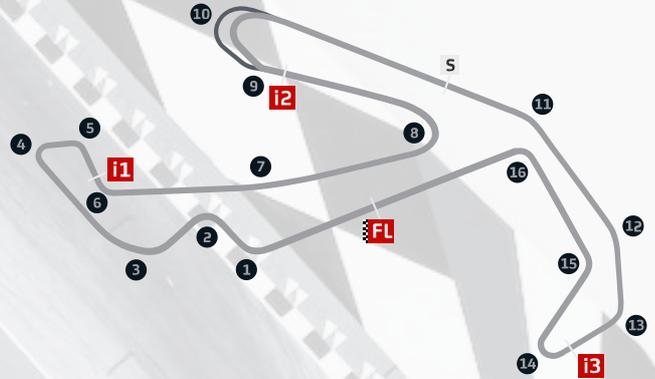
Virages - 6 à gauche / 10 à droite

Pôle position - À gauche

Plus longue ligne droite - 530 m

Distance Sprint - 54,938 km

Distance Grand Prix - 114,102 km



### RECORDS

En course - Enea Bastianini  
1'31.868 - 2022

Absolu - Francesco Bagnaia  
1'31.065 - 2021

Vitesse MAX - Johann Zarco  
305.0 km/h - 2021

### VAINQUEURS

2022 - Francesco Bagnaia

2021 (2) - Marc Marquez

2021 (1) - Francesco Bagnaia

2020 (2) - Maverick Viñales

2020 (1) - Franco Morbidelli

### POLEMANS

2022 - Jack Miller

2021 (2) - Francesco Bagnaia

2021 (1) - Francesco Bagnaia

2020 (2) - Maverick Viñales

2020 (1) - Maverick Viñales

# EN GRILLE

Pst	MotoGP	Moto2	Moto3	MotoE
1	<b>J. Martin</b> 1'30.390	<b>C. Vietti</b> 1'36.201	<b>J. Masia</b> 1'41.638	<b>M. Casadei</b> 1'40.731
2	<b>M. Bezzecchi</b> 1'30.787	<b>P. Acosta</b> 1'36.289	<b>A. Sasaki</b> 1'41.881	<b>N. Spinelli</b> 1'40.804
3	<b>F. Bagnaia</b> 1'30.826	<b>M. Gonzalez</b> 1'36.421	<b>K. Toba</b> 1'41.900	<b>H. Garzo</b> 1'40.809
4	<b>M. Vinales</b> 1'30.916	<b>A. Canet</b> 1'36.424	<b>D. Moreira</b> 1'42.002	<b>A. Mantovani</b> 1'40.909
5	<b>D. Pedrosa</b> 1'31.023	<b>M. Pasini</b> 1'36.484	<b>D. Öncü</b> 1'42.056	<b>J. Torres</b> 1'41.062
6	<b>A. Espagaro</b> 1'31.082	<b>A. Lopez</b> 1'36.487	<b>D. Alonso</b> 1'42.058	<b>K. Manfredi</b> 1'41.133
7	<b>B. Binder</b> 1'31.103	<b>J. Roberts</b> 1'36.584	<b>D. Munoz</b> 1'42.100	<b>K. Zannoni</b> 1'41.226
8	<b>L. Marini</b> 1'31.210	<b>S. Lowes</b> 1'36.541	<b>D. Holgado</b> 1'42.125	<b>A. Zaccane</b> 1'41.401
9	<b>M. Marquez</b> 1'31.223	<b>T. Arbolino</b> 1'36.559	<b>S. Nepa</b> 1'42.168	<b>M. Pons</b> 1'41.484
10	<b>M. Oliveira</b> 1'31.277	<b>F. Salac</b> 1'36.639	<b>C. Veijer</b> 1'42.234	<b>M. Ferrari</b> 1'42.785

# MOTOGP

## À DOUBLE TRANCHANT

---

Sortant d'un podium il y a une semaine en Catalogne, Jorge Martin poursuit sa remontée au championnat sur Bagnaia. Double vainqueur, en course sprint et en Grand Prix, le Majorquain fait le plein de confiance avant le Grand Prix d'Inde dans deux semaines.





Le podium du dimanche

## À DOUBLE TRANCHANT

---

En terre italienne, c'est un Espagnol qui est roi. Jorge Martin (Prima Pramac Racing) a imposé sa suprématie sur le World Circuit Marco Simoncelli et relance de plus en plus le suspens dans la course au titre. Il faut dire que le pilote Pramac a été impressionnant durant tout le week-end. Cela a commencé dès le samedi matin. La qualification est toujours relevée en MotoGP. Mais celle de Misano aura été tout simplement exceptionnelle. Quatre pilotes sous les 1'31 et un Marco Bezzecchi (Mooney VR46 Racing Team) qui claque un gros chrono en 1'30.787. Mais c'était sans compter sur Martin qui va se servir de Jack Miller (Red Bull KTM Factory Racing) comme lièvre pour terminer son tour en 1'30.390. Record du circuit, pole position avec presque quatre dixièmes de marge sur Marco Bezzecchi et le leader du championnat Francesco Bagnaia (Ducati Lenovo Team), l'Espagnol a frappé fort avant la course sprint de l'après-midi.

Samedi 15 heures, le départ de la course sprint est donné. Et directement, on voit les intentions de chacun. Notamment celles de Pecco Bagnaia très agressif d'entrée qui tente de prendre le meilleur envol. Mais Jorge Martin conserve l'avantage de sa pole position et entre dans le premier virage en tête. Il impose de suite un rythme effréné pour étirer le peloton et s'envoler. Bagnaia s'accroche tout comme Bezzecchi actuellement en troisième position. Un tour plus tard, Martin n'a pas faibli et compte déjà une seconde d'avance. Bezzecchi passe sur Bagnaia en difficulté avec sa Ducati GP23 et se lance à la poursuite de Martin. Mais on sent une certaine sérénité chez l'Espagnol qui contrôle son avance ne passant jamais sous la demi-seconde, tout en conservant ses pneus et un rythme suffisant pour faire face à quelconques imprévus.

# À DOUBLE TRANCHANT

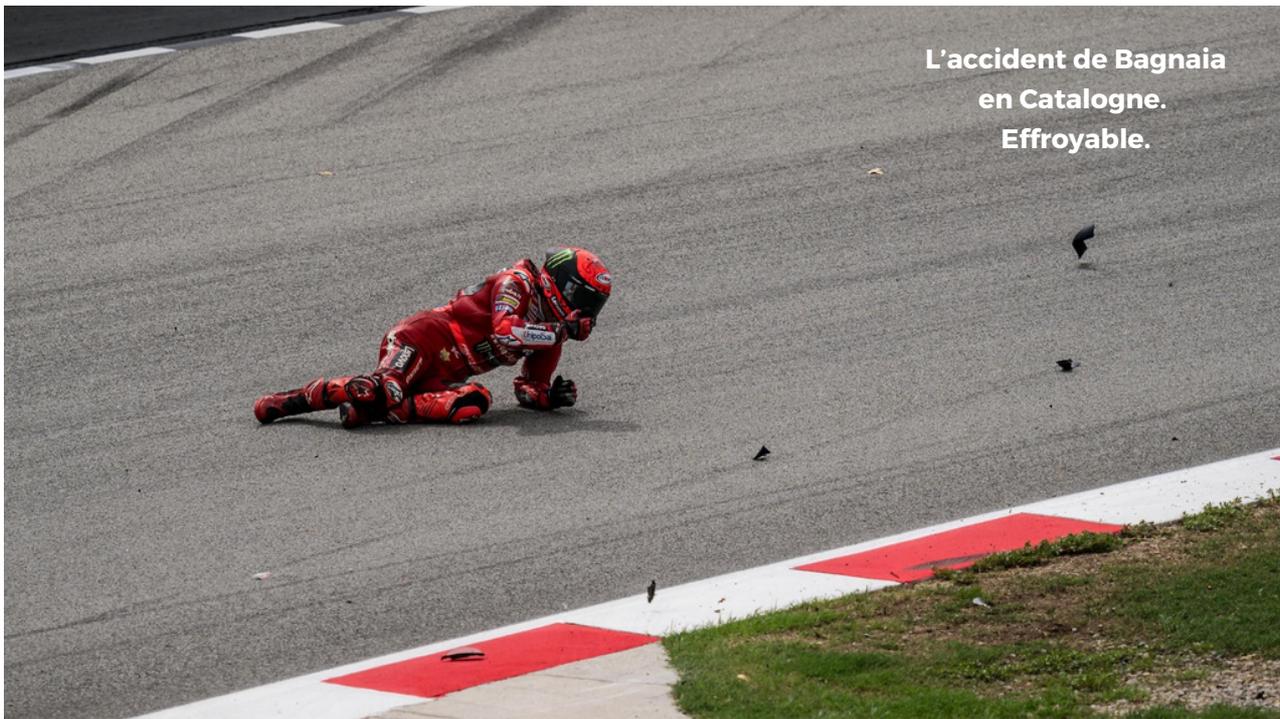
---

Les 13 tours de cette course se sont écoulés et les trois premiers au départ sont dans le même ordre à l'arrivée. Martin a dominé les débats. Mais le week-end n'est pas fini, il reste encore la course du dimanche à assurer pour un week-end parfait.

Dimanche, on reprend les mêmes et on recommence. Martin en pole devant Bezzecchi et Bagnaia. Le pilote Pramac réalise encore le holeshot et Bagnaia le suit. Mais cette fois-ci, on sent l'Italien encore plus agressif que la veille. Bezzecchi complète le top 3 virtuel. Ce trio, au-dessus du lot depuis le début, va s'échapper assez rapidement pour se battre pour la victoire. Seul Brad Binder (Red Bull KTM Factory Racing) parvient à suivre de loin ce groupe. Mais le rythme est trop élevé pour le Sud-Africain qui va partir à la faute au 7e tour. Martin ne parvient pas à s'échapper comme hier, car Bagnaia se jette comme un mort de faim dans chaque virage pour lui mettre la pression. Il pourra remercier Marco Bezzecchi qui n'en pouvait plus d'attendre en troisième position et qui décide d'attaquer. La bataille italienne va être bénéfique pour l'Espagnol qui en profite pour prendre quelques longueurs d'avance. Comme hier, l'écart est fait, Jorge Martin n'a plus qu'à gérer jusqu'au 26e et dernier tour de la course pour s'imposer en maître à Saint-Marin.

Pôle position, record du circuit, vainqueur en sprint et vainqueur en course, Jorge Martin aura tout raflé ce week-end à Misano. Il se rapproche encore un peu plus du leader du championnat Francesco Bagnaia qui n'a désormais plus que 36 points d'avance. La suite de ce duel pour le titre continue en outre-mer sur le tout nouveau circuit de Buddh International Circuit, en Inde.

**Paul. R**



## **BAGNAIA, LE RETOUR DU MIRACULÉ**

---

On l'avait quitté à Barcelone, allongé sur une civière après un violent high-side, puis Brad Binder qui par ricochet, lui a roulé sur sa jambe droite. Une semaine plus tard, Francesco Bagnaia, le pilote officiel Ducati, chevauchait sa Desmosedici 23 sur le circuit de Misano. Un miracle quand on sait ce qui lui est arrivé une semaine plus tôt, au GP de Catalogne. « Ces 4 jours n'ont pas été faciles, mais ça y est je suis presque remis. Je pense que parfois, on..a besoin d'avoir de la chance et ça a été mon cas » a indiqué le pilote italien au micro de Canal + jeudi, avant le début de ce week-end à domicile.

Au fil des séances, on a senti l'italien plutôt serein et à l'aise sur sa moto malgré des douleurs à la jambe droite. 20ème de la séance d'essais libres du vendredi matin, il a réussi à hausser son niveau lors de la séance d'essai du ...vendredi après-midi et à se qualifier directement en Q2 en terminant 7ème. En qualification, l'italien a réussi à se hisser en première ligne à la 3ème place, derrière Jorge Martin et Marco Bezzecchi, ses principaux adversaires au championnat.

Mais après les séances d'essais et de qualification, on se demandait si Bagnaia était capable de tenir la cadence sur une course sprint (13 tours) et même la course principale (27 tours). Et la réponse s'est avérée positive puisqu'il a terminé 4ème de la course sprint et 3ème de la course principale (il a marqué 23 points au total). Seul point négatif, Jorge Martin sur Ducati Pramac a fait coup double, avec victoire en sprint et sur la course principale, et a repris 14 points à...

Bagnaia. Le championnat s'est donc resserré, pour notre plus grand plaisir, avant la prochaine manche du championnat, en Inde, sur un circuit totalement inédit pour le MotoGP.

**Valentin.V**

# LE SAMOURAÏ SILENCIEUX

---

Dani Pedrosa, retraité depuis 2018 n'est jamais réellement parti du monde du MotoGP. Car il est actuellement pilote de développement dans le clan KTM. Plusieurs fois par saison, il fait des « wild card » qui lui permettent de rouler avec les autres pilotes du plateau MotoGP durant les Grands Prix. Et une fois de plus, Dani impressionne. Il réalise de superbes séances d'essais qui lui ont permis d'aller en Q2 sans passer par la Q1. La course sprint a été sans trop de problèmes où il finit 4e, même s'il a annoncé avoir eu du mal à faire chauffer son pneu arrière. En course, il finit encore 4e dans le même rythme que les leaders (Martin, Bezzecchi, Bagnaia).

Le seul petit problème du week-end est que la direction de course a annoncé que Dani Pedrosa avait roulé en dessous de la pression (de pneu) autorisée. L'objectif de ce week-end était de tester le nouveau châssis en carbone. Pedrosa a déclaré : « La moto a été assez performante. Je vois qu'on peut encore améliorer des choses. Ce n'est que le début du développement et on a décidé de profiter de cette opportunité pour l'utiliser en course afin d'en découvrir plus. » C'est à se demander si le Samouraï silencieux n'a pas pris sa retraite trop tôt.

**Jo.A**



Dani en action,  
esquivant les  
bosses du virage  
huit.



Les rumeurs n'ont pas perturbé le pilote espagnol, auteur d'une belle 7e place, devant son frère.

## MARQUEZ, EN PARTANCE VERS GRESINI ?

---

C'est l'attraction de ce week-end à Misano : Marc Marquez va-t-il casser son contrat avec Honda pour rejoindre le team Ducati Gresini dès 2024 ? Selon certains journalistes présents dans le paddock, il existe une véritable possibilité que ce transfert impliquant le pilote espagnol se réalise. Pour d'autres, l'accord serait sur le point d'être scellé ! Ce n'est plus une surprise pour personne, Marquez veut jouer à nouveau devant pour se battre pour des victoires, voire même pour objectif ultime, d'être à nouveau champion du monde. Malheureusement, ses objectifs personnels ne semblent en état irréalisables dans sa situation actuelle avec son employeur. En effet, Honda, le plus grand constructeur mondial et historique de la discipline n'est plus que l'ombre de lui-même et n'arrive pas à suivre la cadence de développement qu'imposent les constructeurs italiens, notamment dans aérodynamisme. Marc Marquez a menacé plusieurs fois le constructeur japonais d'un possible départ à l'avenir, qu'il attendait «des faits et plus de promesses» . Malheureusement, courses après courses, les faits tardent à faire leur apparition et la honda reste toujours en retrait en fond de classement.

Revenons à ce possible transfert . Est-il réellement réalisable ? Nous le savons tous et Marc le premier, son temps en MotoGP est compté. A bientôt 31 ans, rejoindre la meilleure moto de la grille est bien sûr une occasion à saisir même sur un team satellite. De plus, l'Espagnol pourrait donc rejoindre son frère chez Gresini avec qui, il partage une relation particulière.

Quoi qu'il en soit, ce transfert pourrait être le plus important de l'histoire récente du MotoGP après celui de Valentino Rossi sur Ducati en 2011. Affaire à suivre...

**Pierres.S**

# MOTO2

LE REQUIN DE LA  
RIVIÈRE

---

Après un Grand Prix de Catalogne où il s'était fait bousculé, Pedro Acosta revient à la charge. Le piranha, devenu requin, aura su dompter les eaux douces de la Riviera italienne en s'imposant, magistralement.





## LE REQUIN DE LA RIVIÈRE

---

Après un Grand Prix de Catalogne plus que mouvementé, Pedro Acosta était très attendu sur le World Circuit Misano Marco Simoncelli. Battu à la régulière par Celestino Vietti en Autriche et bousculé par le peloton en Catalogne, le pilote Ajo se devait de réagir. Et l'Espagnol ne se sera pas fait attendre longtemps avant de se démarquer de la concurrence puisqu'il signe la première référence lors des deux séances d'essais du vendredi. Victime d'une chute en P3 (Practice) le classant à la 6e position, le champion du monde Moto3 2021 ne put rien faire en qualifications face à son rival de l'Autriche et manqua la pôle pour 80 millièmes (seulement !).

Mais ce n'est pas une seconde place sur la grille qui intimida le pilote Ajo puisqu'il prit le meilleur départ le dimanche. Sous la pression de Vietti et d'Alonso Lopez durant le premier tiers de l'épreuve, Acosta se détacha petit à petit du pilote italien de chez Fantic qui était à l'extrême limite avec son pneumatique avant, le rattrapant de justesse à quasiment tous les tours. Le numéro 37 déroula donc sa course à la perfection et remporta avec brio sa cinquième victoire de la saison avec plus de six secondes d'avance sur le second, comme un requin dans l'eau.

**Hugo.C**

## VIETTI DE RETOUR AUX AFFAIRES

---

Il peut arriver parfois qu'un pilote enchaîne les contre-performances et les désillusions pour des raisons inexplicables, alors qu'avant cela la confiance et les bons voire excellents résultats étaient de mise. C'est ce qu'il est arrivé à Celestino Vietti en 2022, pourtant bien lancé initialement pour s'offrir le titre de champion du monde Moto2 avant de connaître une deuxième partie de saison fantomatique semée d'un nombre incalculable d'abandons sur chute. Début 2023, le problème des chutes trop nombreuses semble être réglé, mais les performances sont en demi-teinte. Vietti est en quête de confiance et à la recherche de bonnes sensations sur la moto pour pouvoir retrouver son niveau. Pas à pas, le transalpin revient sur le devant de la scène jusqu'à l'élément déclencheur : la victoire en Autriche. Le plein de confiance est fait, objectif : la conserver et en profiter pour se relancer.

Celestino Vietti arrive à Misano après un week-end catalan plutôt compliqué. Auteur d'une mince 15e place en qualifications, il est bousculé dans la ligne droite de départ et perd plus d'une dizaine de places. Malgré ça, fort d'une remontée de plus de 15 positions, l'Italien termine à une honorable 10e place. Place maintenant au charme de l'Adriatique et de l'Italie, bien qu'ait lieu le Grand Prix de Saint-Marin (car oui, le circuit de Misano est situé en Italie). Le porteur du n°13 est à domicile, de quoi présager un week-end solide contrairement à ce que pourrait penser les superstitieux.

Et effectivement, dès les essais, le transalpin est immédiatement dans le coup. Pedro Acosta, l'actuel leader du championnat domine outrageusement le combiné des séances mais Vietti est son dauphin, s'approchant à seulement 2 dixièmes du chrono de l'Espagnol. En qualifications, et contre toute attente, c'est l'Italien qui signe la pole position, alors que son chrono est plus lent que les meilleurs temps des essais libres. Et excusé du peu, le tout en figurant devant Acosta, pourtant archi-dominateur le vendredi. Mais dès le départ de la course, la ...hiérarchie s'inverse à nouveau ; Vietti...



Saison en demi-teinte  
pour Vietti, exactement  
comme l'an passé

# VIETTI DE RETOUR AUX AFFAIRES

---

...perdant le bénéfice de sa pole dès les premiers hectomètres. Mais il ne s'avoue pas vaincu pour autant. Seuls lui et Aron Canet semblent en mesure de suivre Acosta, jusqu'à ce que le protégé de Sito Pons parte à la faute. On se dirige donc vers un mano à mano entre Vietti et Acosta. Pendant 15 tours, l'écart entre les deux n'excèdent quasiment jamais la seconde.

En effet, l'Italien un peu moins régulier parvient à lui reprendre 3 dixièmes dans le secteur 3 presque à chaque tour. Il se montre parfois très pressant mais sans jamais pouvoir porter une attaque sur Acosta. En fin de course, Vietti force pour rester au contact et manque de se mettre au tapis à plusieurs reprises, rattrapant des pertes de l'avant tel Marc Marquez à ses grandes heures ! Il finit par lâcher l'affaire et se contenter d'une très solide 2e position, derrière l'inarrêtable Acosta. L'Espagnol Alonso Lopez complète le podium. Le moins que l'on puisse dire, c'est que Celestino Vietti confirme sa bonne forme, il est bel et bien de retour aux affaires.

En conclusion, appuyons-nous sur un chiffre. Lors des trois derniers rendez-vous (GP d'Autriche, de Catalogne et de Saint-Marin), l'Italien a inscrit 51 points. Cela représente donc presque la moitié ( $\approx 48\%$  précisément) des 106 points qu'il a acquis cette saison jusqu'à présent, alors que douze courses (soit neuf de plus) ont déjà été faites. Le constat est sans appel, Celestino Vietti a bien eu un déclic et pourvu que ça dure ! En tout cas, c'est tout le mal qu'on lui souhaite !

**Erwan.R**



Plusieurs pépites ont  
roulé pour l'équipe,  
notamment F.  
Quartararo

## PONS, LA FIN D'UNE ÉPOQUE

---

« Parfois, il faut prendre certaines décisions, et je pense que le moment est venu de clore cette période très fructueuse que nous avons connue avec l'équipe ». C'est par ces mots que Sito Pons, 63 ans, dont 42 années en Grand Prix en tant que pilote et directeur d'écurie, a annoncé que son équipe ne serait plus en Moto2 après la saison 2023. Elle sera remplacé en 2024 par la structure MT Helmets - MSI, déjà présente dans le championnat du monde Moto3.

C'est un pan d'histoire de la moto qui s'en va. Avant de monter sa propre écurie, Sito Pons a lui-même été pilote entre 1981 et 1991, notamment dans la catégorie 250 cc, dont il a été le champion en 1988 et 1989. Une fois le cuir raccroché, c'est en tant que directeur de l'écurie qui porte son nom qu'il s'illustre, et plus précisément en 500cc (l'ancêtre du MotoGP) où il décroche sa première victoire en tant que directeur d'écurie dans cette catégorie, grâce à Alex Crivillé, au Grand Prix des Pays-Bas 1992. Ensuite, il enchaînera les bonnes saisons et recrutera des pilotes bien connus des fans historiques du MotoGP : Loris Capirossi, Max Biaggi... et même Alberto Puig, l'actuel directeur de l'écurie Repsol Honda. Mais en 2005, coup de tonnerre, Sito Pons retire son écurie de la catégorie reine de la moto.

C'est au début de la saison 2010 qu'il revient en tant que directeur d'écurie, mais dans la catégorie intermédiaire. Il a vu passer des pilotes prestigieux et qui sont actuellement en MotoGP comme Fabio Quartararo, Maverick Viñales, Aleix Espargaro et son frère Pol (champion du monde Moto2 avec Pons en 2013), Alex Rins ou encore ...Augusto Fernandez. . « L'engagement de Pons Racing a toujours été de soutenir les pilotes espagnols et de leur servir de tremplin pour le MotoGP, en leur offrant les...

# **PONS, LA FIN D'UNE ÉPOQUE**

---

....meilleurs outils pour obtenir les meilleurs résultats et en les formant tant sur le plan professionnel que personnel » indique t-il. Le moins que l'on puisse dire, c'est que sa mission a largement été accomplie, et qu'il laissera, à n'en pas douter, un grand vide dans le monde des grands prix. La question qui se pose désormais est la suivante : où seront Sergio García et Arón Canet, les actuels pilotes de l'écurie Pons ? La réponse est qu'ils seront encore en Moto2 l'année prochaine, mais dans deux équipes différentes. Arón Canet lui a déjà signé un contrat en 2024 dans l'écurie Fantic Racing, tandis que Sergio García va intégrer l'équipe MT Helmets - MSI, aux côtés de Ai Ogura, qui quittera la structure Honda Team Asia à la fin de la saison.

**Valentin.V**

# MOTO3

## ALONSO SONNE LA CHARGE

---

Trois en signe du doigt, c'est le nombre de victoire de David Alonso sur les quatre derniers Grand Prix. Le jeune colombien devient un sacré prétendant au titre, huit rendez-vous avant la fin de saison.





La grimace de  
l'oiseau moqueur

## ALONSO SONNE LA CHARGE

---

Quelle course Moto3 ! Un groupe compact de nombreux pilotes, pour finir avec un groupe réduit de pilotes qui vont se battre pour la gagne. C'est ça qu'on aime dans cette catégorie. C'est l'expérimenté Jaume Masia (Leopard Racing) qui part de la pole position. Impressionnant en qualification en collant un quart de seconde d'avance à ses concurrents, il se place comme le principal favori pour la victoire ce week-end. Mais Ayumu Sasaki (Liqui Moly Husqvarna Intact GP) ne le laissera pas faire si facilement lui qui est à la quête de sa première victoire cette saison. Kaito Toba (SIC 58 Squadra Corse) de retour aux affaires complète la première ligne et compte bien faire briller les couleurs de son équipe qui évolue à domicile pour ce Grand Prix de Saint-Marin. Le leader du championnat Daniel Holgado (Red Bull KTM Tech3) est plus loin, en huitième position.

Le départ est donné et à l'inverse de d'habitude, on voit un pilote qui arrive à s'extirper du reste du peloton. C'est Jaume Masia. L'Espagnol se sent bien depuis les premiers essais. Tellement bien qu'il se sent capable de pouvoir partir et remporter la course en solitaire. À savoir que dans cette catégorie, ce scénario arrive très rarement. Et il n'arrivera pas aujourd'hui puisqu'il n'a pas plu à Deniz Öncü (Red Bull KTM Ajo). Le pilote turc est un expert quand il s'agit de combler un écart sur les pilotes devant lui. Il y parvient une nouvelle fois, mais cela permet également à tout le groupe de le suivre et de recoller. Nous avons désormais un groupe de 13 pilotes en tête de la course, mais pas de Holgado en vue. Le numéro 96 est en souffrance sur ce tracé et malmène sa...

# ALONSO SONNE LA CHARGE

---

...machine pour tenter de ne pas repartir bredouille de ce week-end.

Le rythme se durcit en tête de course et ils ne sont plus que cinq désormais à pouvoir gagner ce Grand Prix. Nous retrouvons nos deux protagonistes Deniz Öncü et Jaume Masia devant, accompagnés par David Muñoz (BOE Motorsports), David Alonso (GASGAS Aspar Team) vainqueur de deux des trois derniers GP et le rookie Collin Veijer (Liqui Moly Husqvarna Intact GP) qui se révèle être de plus en plus performant au fil des courses. Malheureusement pour Sasaki et Toba, ils n'ont pas attrapé le wagon au bon moment. Ce sera donc une prochaine fois pour nos deux Japonais. Quelques tours passent et Veijer craque. Le Néerlandais va tout de même faire le travail pour ramener une belle cinquième place à l'arrivée. Devant, on s'explique toujours jusque dans le dernier tour où les dépassements pleuvent de toute part. Les pneus sont usés, les motos glissent et on sait que tout va se jouer sur le dernier gros freinage du circuit, à deux virages du drapeau à damier. Öncü entre en tête dans celui-ci, mais est placé au milieu de piste ce qui laisse la porte ouverte à ses concurrents. Il tente de retarder au maximum son freinage, mais Masia le fait encore plus et plonge à l'intérieur. Il va élargir et ainsi tasser Öncü à l'extérieur de la trajectoire. Cela laisse un espace suffisant pour Alonso qui a privilégié une trajectoire plus scolaire pour avoir plus de vitesse et passer les deux pilotes d'un coup.

Les positions ne bougeront plus malgré une dernière tentative désespérée d'Öncü. Victoire du Colombien David Alonso, sa troisième en quatre Grand Prix. Masia et Öncü complètent le podium pendant que David Muñoz termine à la quatrième position. Daniel Holgado ne s'en est pas sorti et finit à la 16e place, à la porte des points. L'Espagnol reste tout de même en tête du championnat pour quatre petits points devant Sasaki et 12 points devant Masia. Öncü est quatrième à 17 points et Alonso revient à 21 points et peut créer la surprise sur les prochains tracés. Le championnat tient donc toutes ses promesses dans la petite catégorie qu'on a hâte de retrouver en Inde.

**Paul.R**

# HOLGADO EN DIFFICULTÉ

---

Intouchable en début de saison, Daniel Holgado était LE grand favori du championnat du monde Moto3 cette année. L'Espagnol sort d'une saison plus que décevante chez Ajo, la meilleure équipe de la catégorie, avec seulement un podium (Aragon) et une dixième place au général. Rétrogradé alors chez Hervé Poncharal dans l'équipe Tech-3, le pilote espagnol marqua les esprits et remporta le premier Grand Prix de la saison, au Portugal, surclassant les pilotes officiels, respectivement quatrième et dixième. Le numéro 96 conserva sa régularité sur les trois courses suivantes en se classant toujours dans le top 6 puis enchaîna deux nouvelles victoires d'affilée, au Mans et au Mugello.

Cependant, la première bévue se fit apercevoir aux Pays-Bas. Le pilote Tech-3 partit dernier, à plus de deux secondes de la pole position, et termina le Grand Prix à la vingt-cinquième position, la faute à une chute dès les premiers tours. Malgré deux autres podiums successifs en Allemagne et en Autriche (troisième et deuxième), Holgado cumule les contre-performances depuis début septembre.

En Catalogne, l'Espagnol n'était pas parvenu à se qualifier directement en Q2, pointant à la dix-neuvième place au cumulé le samedi matin. Repêché car premier de la Q1, le pilote Ajo ne put faire mieux qu'une onzième position sur la grille de départ. Le lendemain, Daniel Holgado reprend des couleurs et se bat bec et ongles pour tenter de rester dans le top 10. C'est en fin de course que le leader du championnat gâcha son week-end en tombant brusquement dans le dernier tour, finissant vingt-deuxième.

Les choses ne s'arrangèrent pas à Misano puisqu'il fut contraint de passer de nouveau par la Q1, pointant au dix-septième rang au combiné des séances. De nouveau premier en Q1 et huitième en Q2, il fut, cependant, invisible le dimanche, incapable de suivre le rythme du groupe de tête et dégringola au fil des tours, jusqu'à se retrouver seizième et hors des points.

Daniel Holgado laisse donc ses adversaires pour le titre revenir à très grands pas, resserrant ainsi le classement du championnat. Ayumu Sasaki revient donc à quatre unités du pilote espagnol tandis que le pilote Leopard Jaume Masia recolle lui aussi à son compatriote, ressurgissant à seulement douze longueurs d'écart.

**Hugo.C**

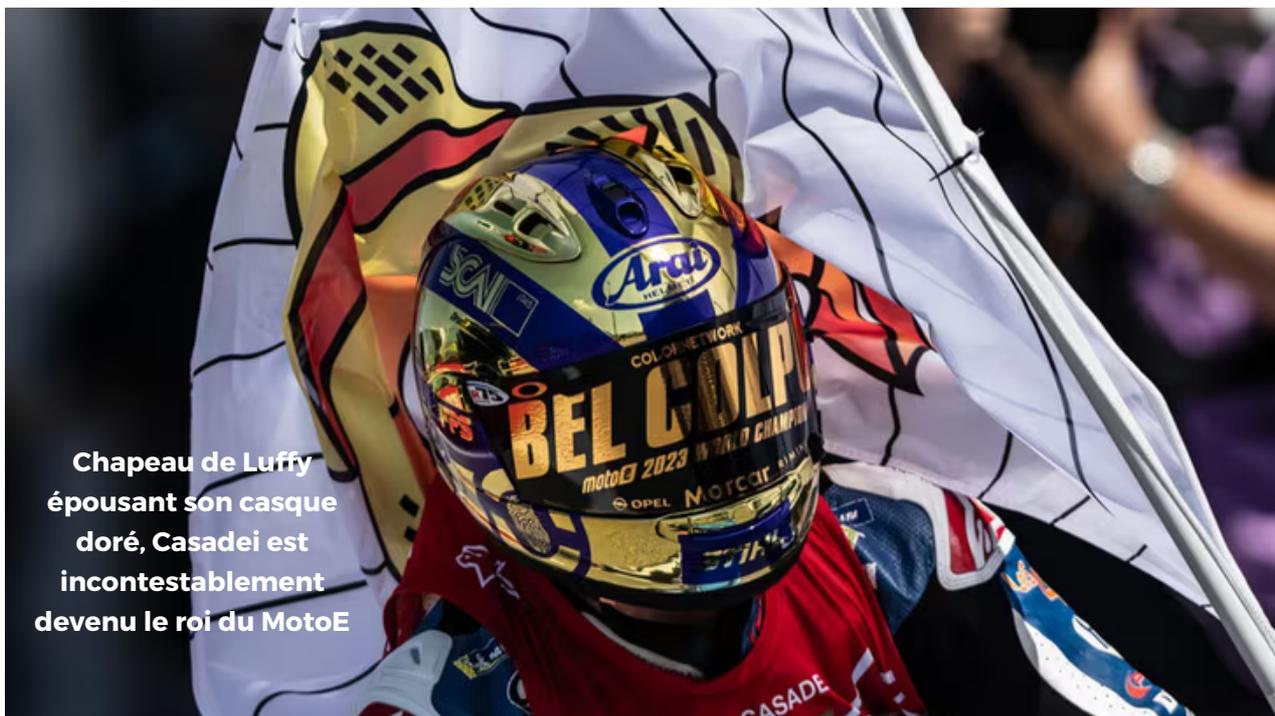
# MOTOE

CASADEI CHAMPION  
DU MONDE

---

Quatre victoires sur les cinq dernières courses. Telle était la recette parfaite pour devenir le premier vainqueur du championnat du monde MotoE (anciennement une coupe du monde), exécutée à la lettre par Mattia Casadei





Chapeau de Luffy  
épousant son casque  
doré, Casadei est  
incontestablement  
devenu le roi du MotoE

## CASADEI CHAMPION

---

A Misano, le pilote du team HP Pons Los40 débarquait ainsi en favori avec 21 points d'avance sur Torres et 22 points de mieux que Matteo Ferrari et pouvait donc mettre fin au suspense dès la première course en cas de victoire.

Placé dans les meilleures conditions pour sa première balle de match, Mattia Casadei s'est vu surprendre au départ par Jordi Torres qui signait le holeshot devant lui et Spinelli. Sauf qu'après revisionnage du départ, il s'avère que Torres est parti trop tôt et se voit logiquement sanctionné de deux tours longs en pénalité. Suite à cette sanction, tous les espoirs de titre pour ce dernier s'envolent. Devant, la lutte oppose Casadei, Spinelli et Garzo, mais c'est bien le pilote au numéro 40 qui s'impose sur le fil face à Garzo tandis que Spinelli complète le podium. Torres, lui, n'est que 10e.

Avec ce cinquième succès de la saison, Mattia Casadei devient le premier champion du monde de l'histoire du MotoE (simple coupe du monde entre 2019 et 2022) avant même la dernière course.

**Pierre.S**

# PARC-FERMÉ

GRAND PRIX OF

Pst	MotoGP	Moto2	Moto3	MotoE
1	<b>J. Martin</b> 41:33.421	<b>P. Acosta</b> 35:30.145	<b>D. Alonso</b> 34:04.490	Course n°1
2	<b>M. Bezzecchi</b> + 1.350s	<b>C. Vietti</b> + 6.305s	<b>J. Masia</b> + 0.036s	<b>M. Casadei</b> 13:35.506
3	<b>F. Bagnaia</b> + 3.812s	<b>A. Lopez</b> + 9.989s	<b>D. Oncu</b> + 0.237s	<b>H. Garzo</b> + 0.021s
4	<b>D. Pedrosa</b> + 4.481s	<b>T. Arbolino</b> + 11.344s	<b>D. Munoz</b> + 0.764s	<b>N. Spinelli</b> + 0.241s
5	<b>M. Vinales</b> + 10.510s	<b>A. Ogura</b> + 12.442s	<b>C. Veijer</b> + 4.800s	<b>K. Manfredi</b> + 0.816s
6	<b>M. Oliveira</b> + 12.274s	<b>S. Chantra</b> + 13.160s	<b>K. Toba</b> + 7.782s	Course n°2
7	<b>M. Marquez</b> + 13.576s	<b>M. Gonzalez</b> + 13.907s	<b>A. Sasaki</b> + 7.862s	<b>N. Spinelli</b> 13:34.056
8	<b>R. Fernandez</b> + 14.091s	<b>J. Roberts</b> + 20.350s	<b>I. Ortola</b> + 8.072s	<b>H. Garzo</b> + 0.196s
9	<b>L. Marini</b> + 14.982s	<b>F. Salac</b> + 20.523s	<b>J. Rueda</b> + 8.167s	<b>M. Casadei</b> + 0.429s
10	<b>J. Zarco</b> + 15.484s	<b>M. Pasini</b> + 21.759s	<b>R. Fenati</b> + 8.353s	<b>J. Torres</b> + 1.000s

# CHAMPIONNAT

Pst	MotoGP	Moto2	Moto3	MotoE
1	<b>F. Bagnaia</b> 283 pts	<b>P. Acosta</b> 211 pts	<b>D. Holgado</b> 161 pts	<b>M. Casadei</b> 260 pts
2	<b>J. Martin</b> 247 pts	<b>T. Arbolino</b> 177 pts	<b>A. Sasaki</b> 157 pts	<b>J. Torres</b> 217 pts
3	<b>M. Bezzecchi</b> 218 pts	<b>J. Dixon</b> 146 pts	<b>J. Masia</b> 149 pts	<b>M. Ferrari</b> 216 pts
4	<b>B. Binder</b> 173 pts	<b>A. Canet</b> 116 pts	<b>D. Oncu</b> 144 pts	<b>H. Garzo</b> 215 pts
5	<b>A. Espagaro</b> 160 pts	<b>A. Lopez</b> 116 pts	<b>D. Alonso</b> 140 pts	<b>R. Krummenacher</b> 167 pts
6	<b>J. Zarco</b> 147 pts	<b>C. Vietti</b> 106 pts	<b>I. Ortola</b> 132 pts	<b>N. Spinelli</b> 150 pts
7	<b>L. Marini</b> 135 pts	<b>F. Salac</b> 91 pts	<b>D. Moreira</b> 98 pts	<b>E. Granado</b> 139 pts
8	<b>M. Vinales</b> 128 pts	<b>S. Chantra</b> 89 pts	<b>J. Rueda</b> 88 pts	<b>A. Mantovani</b> 138 pts
9	<b>A. Marquez</b> 108 pts	<b>F. Aldeguer</b> 84 pts	<b>S. Nepa</b> 70 pts	<b>K. Zannoni</b> 130 pts
10	<b>J. Miller</b> 104 pts	<b>M. Gonzalez</b> 83 pts	<b>D. Munoz</b> 66 pts	<b>K. Manfredi</b> 117 pts